

minent le vice & la frivolité par toute l'Europe, & renforcent leurs égaremens par ceux des autres, de voir un jeune seigneur attentif à bien saisir les objets, & à régler les jugemens qu'il en porte, sur les principes d'équité & de sagesse qui forment sa philosophie. Si quelques fois la flexibilité de l'âge le fait céder à la force de quelqu'impérieux préjugé, accrédité par de grands noms, cette foiblesse est rare, & le prudent voyageur ne tarde pas à revenir de cette complaisance, pour juger les choses sur des règles plus sûres. Le premier volume regarde l'Angleterre & la Hollande, deux régions qui fixent aujourd'hui l'attention des observateurs d'une manière toute particulière, & dont l'auteur parle, sinon toujours avec une justesse parfaite, du moins toujours avec la plus sévère

---

Mr. d'Albon paroîtra le plus censurable à certaines gens. Ce petit ton de suffisance ou d'importance ne s'accorde pas avec la sagesse de la plupart des observations du jeune aimable & estimable auteur. Je suis sûr qu'un moment de réflexion le fera convenir de son tort & qu'il en rira agréablement; car il a assez de candeur & d'énergie pour confesser ce petit crime de vanité. L'affertion est d'ailleurs fautive: il y a aujourd'hui en Europe plus de 500 sociétés littéraires, scientifiques, économiques, historiques, patriotiques, agronomiques &c, &c, &c. L'auteur seroit-il agrégé à 260? *L'historien de l'église de Strasbourg* n'en détaille que 23 dans le titre placé à la tête de son ouvrage, & c'est l'académicien le plus multiplié que j'aie vu jusqu'ici.